

La Gazette des Archives

N° 14 – 15 mai 2014

La pédagogie de Marie de l'Incarnation

Une étudiante de Tours prépare un mémoire sur la pédagogie de Marie de l'Incarnation. Elle est venue à Beaugency pour trouver quelques documents.



Les ursulines de Québec ont adopté les Règlements de Paris pour l'éducation des jeunes françaises, dès l'arrivée des ursulines parisiennes en 1641. Il est plus difficile de trouver des documents sur la pédagogie de Marie de l'Incarnation dans l'éducation des amérindiennes.

Sœur Cécile Dionne, ursuline de l'union canadienne, psychothérapeute, caractérise cette pédagogie dans une conférence qu'elle intitule : *L'action éducative de Marie Guyart : une pédagogie de l'Être et du Cœur.*

En éducation, elle est un modèle, car elle est, dit-elle :

« Une femme exemplaire, source d'inspiration :

- une femme de cœur, épouse et mère,
- une femme d'affaires tant en France qu'au Canada,
- une femme d'audace qui ose l'inédit,
- une femme courageuse qui relève tant de défis,
- une femme de vision qui prépare l'avenir,
- une femme authentique qui accepte de partager son parcours intime,
- une femme mystique et bien ancrée en humanité. »

Elle est aussi :

« Une femme équilibrée qui développe tous ses dons :

- artistiques (broderie, chant, dorure, etc.),
- intellectuels (apprentissage des langues, étude des Écritures, de l'histoire, etc.)
- littéraires (certaines lettres, mine précieuse pour l'histoire, la géographie, l'ethnologie, etc.),
- spirituels (intériorité, grâces mystiques, intuition des choses divines, etc.) »

Vis-à-vis des Indiens, « je voudrais, dit-elle, faire sortir mon cœur par mes lèvres pour dire à mes chers néophytes ce qu'il sent de l'amour de Dieu et de Jésus, notre bon maître ».

Elle s'adapte à leur culture : pour que la clôture leur soit plus douce, elle les instruit sous un frêne, dit la tradition. Elle régale ses visiteurs de leur plat préféré, la sagamité et s'ingénie à longueur de journée à leur manifester son amour.

